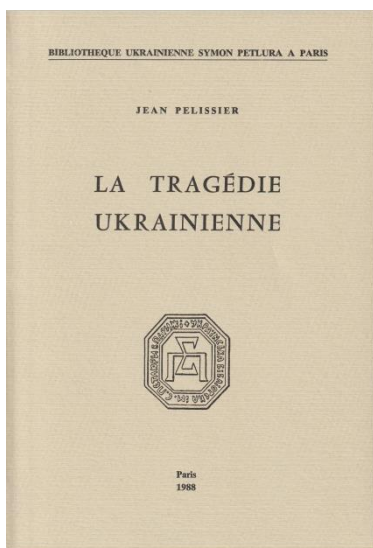
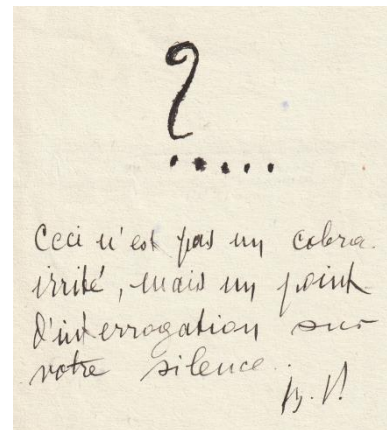


BERTHE PÉLISSIER



On peut se poser la question : pourquoi un site ukrainien s'intéresse-t-il à une poétesse française ! Mais quand on sait que Berthe Péliissier, a initié une correspondance avec le directeur de la Bibliothèque ukrainienne Symon Petlura, Pierre Josypyszyn, on comprend mieux. En effet, le 17 juin 1965, la Bibliothèque reçoit une lettre : *«Je ne vous connais pas et pourtant je suis heureuse de vous savoir à Paris. La raison J'ai lu votre rectification dans «Paris match», j'ai donc appris que vous étiez ukrainien. Mon frère Jean, mort hélas ! qui était journaliste... a suivi les événements ukrainiens, après la guerre, avec le soin, la sincérité qu'il apportait à son métier, comme en toutes choses d'ailleurs. Mon frère a laissé de nombreux documents sur cette époque troublée de votre pays, et par là même ils sont l'Histoire. J'étais peinée en songeant que ces documents seraient inutiles, mais puisque vous êtes à Paris, je peux vous les envoyer...»*

Ainsi a commencé un échange de correspondance qui a duré près de six ans. Dans ses lettres, Berthe Péliissier abordait bien sûr la question ukrainienne, mais aussi bien d'autres sujets comme l'histoire de la France, la Deuxième Guerre mondiale, son admiration pour de Gaulle et elle aimait aussi traiter de la littérature française. Elle évoquait non seulement la figure de son frère Jean mais également celle de ses autres frères : Marcel qui a fait une carrière militaire et Hector qui a été maire d'Idron de 1944 à 1947. Berthe Péliissier racontait son quotidien, ses rencontres, ses problèmes de santé. Chaque lettre était enrichie d'un ou de plusieurs de ses poèmes (une vingtaine en tout). C'était une personne généreuse mais aussi entière : elle faisait savoir son mécontentement quand la réponse à sa lettre tardait ! Comme en témoignent ces quelques mots en prélude à sa lettre du 21 mai 1966



Au fil du temps, Berthe Péliissier a envoyé ce qu'elle avait promis : les *carnets* de son frère Jean. Pendant la Guerre, Jean Péliissier avait été envoyé par le Gouvernement français en mission en Ukraine et durant son séjour, il avait pris beaucoup de notes qu'il consignait dans des carnets. Après la guerre, il avait rédigé aussi un document de 140 pages *«La tragédie ukrainienne»*, que la bibliothèque Petlura a éditée en 1988.

Berthe Pélissier est née le 1^{er} octobre 1879 à Labastide de Sérrou, un village du département de l'Ariège, au pied des Pyrénées, de parents instituteurs. Elle avait quatre frères, Jean, Hector, Marcel et Joseph-René.

En 1920, la famille s'installe à Idron, un village près de la ville de Pau dans le département des Pyrénées atlantiques à la «Villa Myriam». Cette bâtisse est devenue depuis la mairie d'Idron.

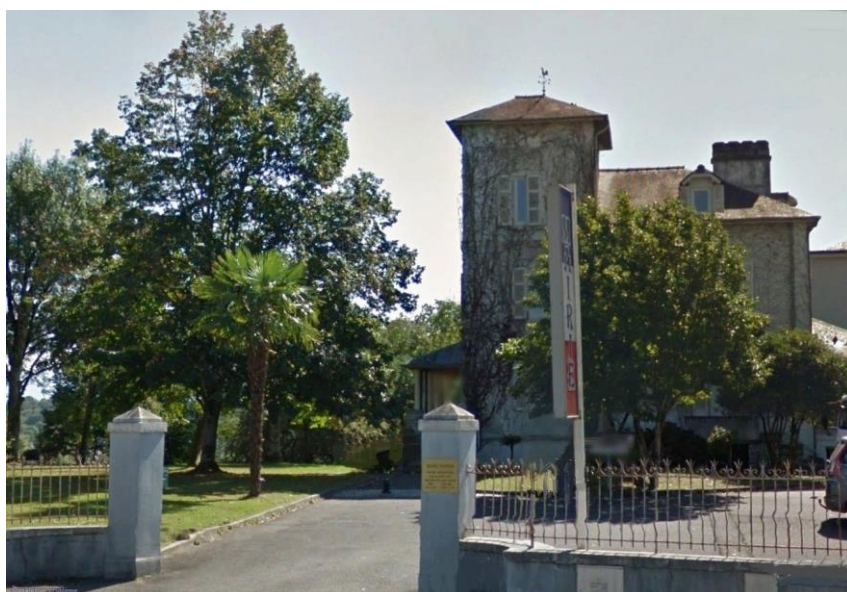
En 1934 elle édite un recueil de 73 de ses poèmes sous le titre «*D'Hélène à Sapho*» pour lequel elle obtient une médaille de vermeil, puis une médaille d'argent. En 1947, elle reçoit un prix au concours de poésie de l'Académie française. Selon ses propres mots elle était aussi : «*Membre de la Société des Gens de Lettres et membre sociétaire de la Société des Poètes Français. Officier d'académie, palme d'or et grand diplôme d'honneur de l'Encouragement public, Prix Lise Lamarre etc.*» (lettre du 24 avril 1969). Berthe Pélissier est faite Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres en 1971 (un an avant sa mort)

En août 1968 elle entre à la maison de retraite de Garlin (petite ville des Pyrénées atlantiques)

Le 4 septembre 1968 Berthe Pélissier nous écrit «*Pour moi j'ai eu bien des soucis, j'ai quitté Idron pour toujours, pour venir habiter Garlin, dans un château rénové donc tout neuf, dont on a fait un centre d'accueil : le point de vue est magnifique, les collines cernent les Landes et le Gers Ici le directeur est charmant, la cuisine bonne et, en ville, les gens sont très affables. Seule et malade, j'ai dû prendre cette décision qui m'a déchirée pendant des jours, car je ne pouvais me faire à l'idée de quitter mes morts, mes amis, cet horizon vraiment magnifique...*»

En 1971 elle est hospitalisée à l'hôpital de Pau où elle décède le 11 juin 1972 à l'âge de 93 ans. Elle est inhumée au côté des siens à Idron

Grâce à Berthe Pélissier nous avons à la Bibliothèque ukrainienne Symon Petlura, un dossier d'archives d'une inestimable valeur, souvent consulté par des chercheurs venus du monde entier.



La maison des Pélissier devenue la mairie d'Idron